

LE CÂBLE EUROPEEN DANS LA TOURMENTE

NTL Inc et UPC croulent sous leurs endettements, qui ont une cause : une politique d'acquisition agressive et parfois désordonnée, qui a fait monter les prix. Partis de rien et devenus les deux premiers cablo-opérateurs en Europe, vient maintenant le temps de payer l'addition. L'exploitation peut bien être à l'équilibre, il faut payer les coûts des achats et les frais financiers qu'ils engendrent.

Le câble, comme les autres infrastructures de télécoms, nécessite des investissements considérables. Et comme les plate-formes de distribution audiovisuelle ou internet, il nécessite des coûts de conquête des abonnés tout aussi considérables. Nulle surprise donc si la tourmente qui affecte ces secteurs touche aussi le câble.

Comme l'Avicam le disait en juin 2000 : « le câble n'est pas une start-up ».

EUROPE : LA CRISE DE LA TELEVISION NUMERIQUE

Faillite de la télévision numérique terr estre en Espagne et en Angleterre, de Kirch en Allemagne, endettement faramineux de NTL et d'UPC, pertes abyssales des plate-formes satellitaires Telepiu et Stream en Italie. L'observatoire européen de l'audiovisuel avait pourtant tiré la sonnette d'alarme.

► Une crise structurelle

L'observatoire travaille à partir d'une base de données de 25000 entreprises, de la production audiovisuelle à la distribution. En compilant ces données sur une longue durée, il montre que c'est bien l'ensemble du secteur qui est touché, et pas seulement quelques entreprises. La conjoncture n'est pas seule en cause :

- Les pertes nettes de l'ensemble des entreprises de télévision de l'Union européenne ont dépassé 1,5 milliard d'EUR en 2000
- Neuf systèmes nationaux de télévision sur quinze étaient déficitaires en 2000
- Le déficit du secteur européen de la télévision n'arrête pas de s'aggraver depuis 1998

Les faillites constatées en 2002 étaient donc largement annoncées par l'évolution des chiffres depuis 4 ans.

► Des résultats contrastés

Dans l'ensemble, les chaînes privées financées par la publicité s'en tirent le mieux. Le financement des chaînes publiques croît beaucoup moins vite que celui des chaînes privées. Les chaînes à péage sont globalement déficitaires. Quant aux plate-formes numériques, leur situation est qualifiée de « dramatique »

► Une phase historique

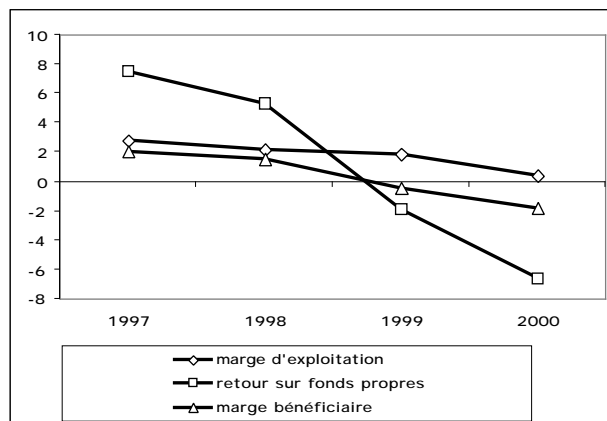
Pour l'Observatoire, cette situation « résulte d'une phase historique d'investissements, dont l'importance est certainement aussi grande que celle du lancement de la télévision elle-même après la Seconde Guerre mondiale et celle du lancement des télévisions privées au milieu des années 80 ».

avizoom n° 35/36 • p. 2

La profondeur de la crise est telle que les faillites ou les fusions représentent des issues partielles. Mais l'analyse de l'Observatoire se conclut sur une note pessimiste : « La question centrale est à présent de savoir jusqu'où les banques accepteront de continuer à soutenir les quelques rares groupes industriels européens qui continuent à soutenir le pari du numérique. »

► Et ici ?

Cette situation a des conséquences en cascade : si les plate-formes de distributions vont mal, les chaînes qui en dépendent en souffrent, et les producteurs de programmes (ou les clubs sportifs qui vendent leurs droits) en payent la conséquence.



Ratios de résultats financiers des entreprises de télévision de l'Union européenne (1997-2000) (en %)

Source : observatoire européen de l'audiovisuel

Après l'étude de l'Observatoire, nous rajouterions volontiers pour la France une interrogation : qui a mesuré les conséquences du lancement de la TNT dans ces conditions ?

Communiqué complet de l'observatoire : <http://www.obs.coe.int/about/oea/pr/deficit.html>